

Brèves

**Banque/ Classement mondial des banques 2016 : les africaines reculent et leur capital Tier 1 diminue**

Selon des données accompagnant le classement mondial des banques, réalisé par The Banker (groupe Financial Times), les fonds propres de base (ou capital Tier 1) des groupes bancaires africains ont globalement baissé de 12,77% en 2015. Cette contre-performance peut aussi être constatée sur la croissance du volume global des actifs et de la rentabilité.

**Banque/ Attijari Bank de Tunisie a franchi le seuil record de 5 milliards de dinars de dépôts de la clientèle**

Dans la publication des résultats du premier semestre 2016 de Attijari Bank, la filiale tunisienne du groupe bancaire marocain Attijariwafa Bank, on constate que cet établissement a franchi la barre historique de 5 milliards de dinars tunisiens des dépôts de la clientèle. Ces dépôts se situaient au 30 juin à 5,22 milliards de dinars, en hausse de 10,21% à la même période en 2015 (4,7 milliards de dinars). La progression s'élève à 202% depuis 2005.

**L'Angola, premier producteur africain de pétrole devant le Nigeria**

L'Angola a produit en moyenne 1,776 million b/j contre 1,539 million b/j, pour le Nigeria, à la fin du deuxième trimestre 2016. Le document présenté par l'OPEP indique que c'est précisément pendant la période considérée que l'Angola a creusé l'écart face à son dauphin.

**Hydrocarbures/ Selon des experts, le Nigeria pourrait devenir un importateur net de pétrole brut**

Un groupe d'experts lors de la table ronde organisée par la Chambre des représentants, le comité des organisations de la société civile et les partenaires au développement pour échanger sur la pénurie d'essence qui prévaut depuis quelques jours dans certaines villes du Nigeria, en sont venus à conclure que le Nigeria pourrait très vite devenir un importateur net de pétrole brut. Ceci, à moins que les autorités ne prennent des mesures urgentes pour mettre fin à la vague de destruction des installations pétrolières dans cet Etat.

Rassemblées par F.A.

Téléphonie mobile

**Le Gabon intègre le Réseau unique africain**

WN.  
Libreville/Gabon

**LORS** du récent sommet de l'Union africaine qui s'est tenu à Kigali, au Rwanda, le Gabon est devenu le premier pays d'Afrique centrale à participer au projet One Network Area (Réseau unique africain). Le Réseau unique africain a pour objectif de réduire les coûts des appels reçus/émis

entre ces différents pays par la suppression des taxes à l'international et des charges de roaming. Ce projet s'appuie sur le cadre adopté lors de la réunion d'Addis Abeba, et complété par les directives de la rencontre de Kigali en date du 18 avril 2016. Les retombées de cette intégration au réseau unique seront multiples. On compte parmi elles: l'exemption de taxes du trafic international, la gra-



Photo : Aristide Moussavou

tuité de la réception des appels en mode itinérance, l'application des tarifs locaux existants dans le pays visité sans aucune discrimination, le plafonnement du tarif de détail par mi-

nute pour les appels destinés à la région au tarif local. Ainsi donc, un voyageur quittant le Gabon avec sa carte SIM, en direction des 10 autres pays membres de cette alliance que sont le Burkina Faso, le Kenya, le Mali, le Rwanda, le Sénégal, le Sud Soudan, le Tchad, l'Ouganda, la Côte d'Ivoire et l'Angola ne paiera plus de surtaxes de communications pendant son séjour. Et vice versa!

**Les usagers Gabonais pourront désormais appeler au Rwanda avec leur SIM du Gabon au tarif local.**

Conséquences du Brexit

**L'Afrique va perdre 2 000 milliards de francs par an**

MSM  
(Source : Jeune Afrique)  
Libreville/Gabon

**DANS** un rapport publié mi-juillet, le think tank britannique Overseas Development Institute (ODI) a jaugé les répercussions du Brexit sur les pays en développement, notamment africains.

La facture estimative due à la chute de la livre sterling et au ralentissement de l'économie Outre-Manche serait de 3,8 milliards de dollars soit près de 2000 milliards de francs par an. L'effet cumulé de la baisse de la livre sterling de 10%, dans la semaine qui a suivi le vote de la sortie du Royaume-Uni de l'Union européenne, et du recul de croissance du PIB britannique (il prend une hypothèse de -3%), auront pour conséquence mécanique de

réduire les exportations des Pays les moins avancés (PMA) vers le Royaume-Uni de 500 millions de dollars. Autre effet collatéral de la dévaluation de la livre sterling : les transferts de revenus du Royaume-Uni vers les pays en développement. « La perte en dépenses de consommation dans les pays en développement serait équivalente à 1,4 milliard de dollars, dont 370 millions au Nigeria et en Inde », écrit l'ODI. L'aide publique au développement ne serait, elle non plus, pas épargnée. Tablant sur un recul de la livre de 10%, le think tank anticipe une baisse de 1,87 milliard de dollars sur une dotation britannique totale en aide publique au développement qui atteignait 18,7 milliards de dollars en 2015. « D'autres canaux de financement du développement, tels que la Banque européenne d'investissement (BEI), seront également af-

fectés. [...] Si le Royaume-Uni se retire de la BEI, le pays n'aura plus voix au chapitre en ce qui concerne les investissements dans les pays en développement et les volumes d'investissement dans certains pays pauvres pourraient chuter », anticipe également l'ODI. Exportations (500 millions de dollars), transferts (1,4 milliard) et aide publique au développement (1,87 milliard) cumuleront ainsi un coût total estimé à 3,77 milliards de dollars. Et l'ODI d'avertir que « si la baisse de la livre s'accroît encore, les effets augmenteront d'autant ». La livre s'échangeait à 1,3264 contre 1 dollar lundi 18 juillet. Elle cotait



Photo : AFP

**La décision de la Grande-Bretagne de se retirer de l'Union-Européenne va coûter cher à l'Afrique (Ici la nouvelle Première-ministre Theresa May).**

à 1,48 dollar le 23 juin, alors qu'elle était à 1,27 dollar le 15 juillet 2015. Les marchés tablaient sur une victoire du maintien du Royaume-Uni au sein de l'Union européenne.

Perspectives économiques en Afrique subsaharienne

**Le FMI revoit ses prévisions de croissance à la baisse**

MSM  
Libreville/Gabon

**LA** crise des matières premières sera encore un peu plus dure pour les économies africaines. Dans son dernier rapport mis à jour sur les perspectives économiques en Afrique subsaharienne, le Fonds monétaire international a annoncé une réduction de moitié de ses prévisions de croissance pour l'année 2016. Elles devraient s'établir à 1,6 % contre 3% annoncés en avril dernier et 4 % en début d'année (janvier). Le Fonds explique cette drastique révision à la baisse par « la conjoncture économique délicate que connaissent les plus grands pays de la région qui s'adaptent à la diminution des recettes tirées des produits de base, notamment le pétrole. Cependant, les perspectives sont moins alarmantes dans la région Afrique du Nord et Moyen-Orient, où le FMI table sur une croissance de +3,4 % en 2016 favorisée par le léger rebond qu'ont récemment connu les cours pétroliers et la poursuite de l'assainissement budgétaire dans ces zones économiques respectives.



Photo : Dr

**Le FMI, dont Christine Lagarde est la directrice, revoit à la baisse ses prévisions de croissance pour les pays d'Afrique au sud du Sahara.**

www.ecig-gabon.com

**ECIG**

ecig.gabon@gmail.com

**OFFRE SPECIALE DU 15 juillet 2016 AU 30 septembre 2016**

**-25% de Remise pour autres qualités**

**3 Pneus Achetés = 1 GRATUIT**

**PNEUS DU GROUPE Continental**

**ZI OLOUMI entrée BERNABE ouvert du lundi au samedi: +241 01 74 30 06 / 06 25 98 64 / 07 05 31 05 / 02 45 35 45**

**OKALA à coté de BALLON D'OR ouvert 7/7 jrs: +241 04 84 08 00 / 06 00 82 00**

Photo non contractuelle Impact communication (+241) 81 78 24 87